

Outils pour évaluer en maternelle

Programmes 2015

L'évaluation constitue un **outil de régulation** dans l'activité professionnelle des enseignants ; elle n'est pas un instrument de prédiction ni de sélection. Elle repose sur une observation attentive et une interprétation de ce que chaque enfant dit ou fait. Chaque enseignant s'attache à mettre en valeur, au-delà du résultat obtenu, le **cheminement de l'enfant et les progrès** qu'il fait par rapport à lui-même. Il permet à chacun d'identifier ses réussites, d'en garder des traces, de percevoir leur évolution. Il est attentif à ce que l'enfant peut faire seul, avec son soutien (ce que l'enfant réalise alors anticipe souvent sur ce qu'il fera seul dans un avenir proche) ou avec celui des autres enfants. Il tient compte des différences d'âge et de maturité au sein d'une même classe.

Principes

Adaptée aux spécificités de l'école maternelle, l'évaluation est mise en œuvre selon des modalités définies au sein de l'école. Les enseignants rendent explicites pour les parents les démarches, les attendus et les modalités d'évaluation propres à l'école maternelle.

L'enseignant change de posture en étant d'abord un **observateur éclairé** des enfants de sa classe, considérant chacun avec ses points forts et ses points de progrès.

C'est par l'identification de ses réussites que l'enfant renforcera sa confiance en lui, aura envie de poursuivre ses efforts et comprendra l'intérêt de venir à l'école. Ce qu'il faut cultiver, c'est : « **Qu'est-ce que tu sais faire ? Qu'est-ce que tu as appris ?** ». Partir de l'enfant, considérer qu'il arrive à l'école avec des savoirs et des savoir-faire, et le conduire au plus loin de ce que l'école peut faire, sans oublier que l'enfant continue à développer des savoirs et des savoir-faire en dehors de l'école, que l'évaluation à l'école peut révéler.

Ce mode d'évaluation participative repousse l'évaluation normative à un moment où les enfants ont une maturité suffisante pour la comprendre et où elle peut avoir un sens. Il s'agit prioritairement pour l'enseignant de suivre les progrès de chacun, à travers l'écoute et l'observation de ce que fait ou dit l'enfant. L'évaluation est clairement **formative**. Aussi, il convient d'éviter l'envahissement des marques évaluatives normatives qui ne vont pas dans ce sens. C'est par le dialogue avec l'enfant sur ce qu'il sait faire, comment il a réussi à le faire, et ce qu'il doit faire pour progresser, qu'il franchira une nouvelle étape.

L'évaluation se fera par l'**observation** qui doit être outillée pour être analysée, écartant l'utilisation du papier/crayon par les élèves. L'évaluation reste indicative et non interprétative.

D'où plusieurs nécessités :

1/ Se doter d'outils d'observation des élèves pour procéder à une évaluation continue des élèves dès la PS.

2/ Ancrer les situations d'évaluation dans une pratique régulière :

Prendre en compte les différentes formes de l'évaluation des compétences (diagnostique, formative et bilan des acquis) afin de répondre aux besoins des élèves.

3/ Associer les élèves à leur évaluation et à la construction des apprentissages

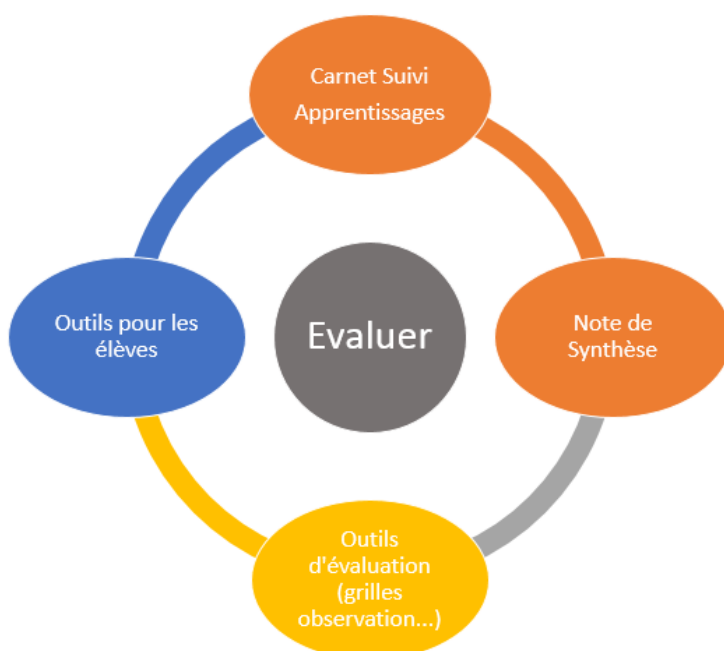
4/ La nécessité de "bannir" les trombines du type bonhomme vert, rouge... au profit de « **j'ai réussi tout seul, avec l'aide d'un adulte** », et des commentaires positifs.

Les outils d'évaluation

L'évaluation ainsi repensée impose des **outils** nécessaires à la prise de conscience par l'enfant de ses progrès, dont le cheminement sera lisible par les parents.

Pour une évaluation répondant aux principes énoncés, plusieurs outils sont nécessaires selon leur principal destinataire :

- **les parents**
- **les élèves**
- **les enseignants**



Ces outils sont **liés les uns aux autres**.

Le carnet de suivi des apprentissages

Le carnet de suivi des apprentissages est destiné d'abord aux parents.

Il fait figurer les progrès de l'enfant sur le cycle maternelle sur les **60 attendus de fin de cycle**. C'est un outil de valorisation mais aussi de communication.

Le codage adopté permet de donner la trace de l'évolution par rapport à une compétence donnée.

Les compétences sont observées à plusieurs reprises. Il s'agit de témoigner **des progrès**. C'est symbolisé par une **croix orange en section des petits (PS)**, une **croix verte en section des moyens (MS)** et une **croix bleue en section des grands (GS)**.

PS	MS	GS
X		
PS	MS	GS
X X		
PS	MS	GS
X X		
PS	MS	GS
	X	

L'élève en PS est en bonne voie.

L'élève en PS n'a pas encore atteint l'objectif mais il continue de progresser.

L'élève en PS n'a pas progressé depuis la fois précédente.

L'élève en PS a dépassé les objectifs et témoigne de la réussite d'un élève en MS.

En moyenne et grande section, c'est la même chose

PS	MS	GS
X	X	X
PS	MS	GS
X X	X	X X X

En fin de PS, l'élève ne maîtrisait pas complètement ce qui était attendu mais en fin de MS, il atteint pleinement le niveau attendu.

Après des difficultés en PS, l'élève a rattrapé le niveau et atteint pleinement le niveau attendu en fin de GS.

Il est **personnalisé** et correspond à un enfant, car il sera complété à un moment t donné, selon chaque enfant. Deux élèves n'auront pas forcément les mêmes compétences évaluées. On y joindra les outils de l'élève.

Pour les TPS/ accueil des élèves de moins de 3 ans, il est possible d'ajouter une page les concernant (autour de compétences transversales issues du « vivre ensemble »).

Communication aux parents

Il sera communiqué trois fois par an à minima.

La première présentation se fera oralement, en présence des parents, lors **d'un entretien individuel**.

Synthèse des acquis

Le **document de synthèse des acquis** scolaires de l'élève est communiqué aux parents ou au responsable légal.

Cela reflète ce que leur enfant sait faire à l'issue de sa scolarité à l'école maternelle. C'est l'occasion de dialoguer positivement avec les familles.

Ce sera l'outil de transmission entre les cycles 1 et 2.

Ce document sera agrégé au carnet de suivi d'apprentissage

Un document national sera transmis pour cette synthèse.

Outils pour les élèves

Des outils doivent être pensés pour que l'élève s'approprie le carnet de suivi.

On pourra par exemple penser à deux outils :

- les cartes de compétences (codage+texte+image)
- un cahier de progrès
- le suivi collectif

Les cartes de compétences

En reprenant le codage du carnet de suivi des apprentissages, ces cartes seront agrandies et régulièrement utilisées avec les élèves pour expliciter ce qu'ils sont en train de faire et ce qu'ils doivent apprendre en faisant telle ou telle activité.

Elles trouveront leur place au coin regroupement, en affichage des ateliers menés en classe, en salle de motricité, etc.

On verbalisera régulièrement ce qu'elles représentent et à quoi elles servent.

Un cahier de progrès

Il peut s'agir d'un cahier, d'un lutin. Il prendra la **trace des réussites et des progrès des élèves**.

Cet outil va lier le progrès affiché sur le carnet de suivi des apprentissages à un travail représentatif mené en classe. Il en émane directement.

L'outil doit être simple : il s'agira de feuilles gardant la trace d'une activité de l'élève.

Ce cahier de progrès sera différencié par élèves. Il se complètera au fil de l'eau. Ce sera l'enseignant ou l'élève lui-même qui y fera référence. Ce sera le moment pour l'enseignant d'explicitier le lien entre une tâche, une activité et l'apprentissage donné. Cela permettra aussi à l'élève de mesurer ce qu'il doit encore apprendre et ce qu'il devra savoir faire par la suite.

Cet outil, que l'on mettra systématiquement en parallèle du carnet de suivi, va permettre aux élèves d'identifier leurs capacités en gardant des traces pour s'en souvenir, les évoquer et de percevoir les évolutions. Ils prennent conscience qu'ils apprennent et grandissent. Ils construisent une estime

d'eux-mêmes et développent l'autonomie dans l'apprentissage. Au fil de l'année, l'enfant mesure le chemin parcouru en feuilletant son cahier.

On y trouvera souvent une feuille blanche (ou mieux de la couleur du domaine) sur laquelle figure la « carte compétence » en taille réduite, avec l'adjonction d'un commentaire en dictée à l'adulte donnant la réussite de l'élève. Une photo sera toujours un plus.

Exemple :

On ne cherchera pas l'exhaustivité mais une trace de compétences clés, importantes dans la période et le moment donné, sans privilégier un domaine sur un autre. I

Il pourra s'agir de marquer un progrès intéressant, notamment toutes les premières fois qu'un élève réussit quelque chose ou encore de marquer la trace d'une évaluation systématique menée auprès de tous les élèves. L'enseignant s'en emparera de temps en temps pour faire le parallèle avec le carnet de suivi.

Le suivi collectif

Un tableau pourra être affiché en classe pour la période et garder la trace de qui a travaillé et réussi quelle compétence. Cela permettra d'inciter les élèves à s'inscrire dans des ateliers de besoin.

	LANGAGE 2 <small>Je m'exprime correctement.</small>	LANGAGE 6 <small>Je m'intéresse aux mots et je les utilise.</small>	LANGAGE 5 <small>Je comprends un texte entendu.</small>	MATHÉMATIQUES 3 <small>J'utilise un nombre pour exprimer une position dans un jeu.</small>	MATHÉMATIQUES 1 <small>Je parle des nombres avec leur décomposition.</small>	SCIENCES 1 <small>Je reconnais le développement d'un organisme qui végète.</small>	ACTIVITÉS ARTISTIQUES 1 <small>Je choisis le bon outil et je sais l'utiliser.</small>	ACTIVITÉS PHYSIQUES 1 <small>Je sais courir, sauter et lancer.</small>
MARIE		X	X	X		X		X
ENZO	X	X			X		X	
LUCIE		X	X	X		X		X
PASCAL	X				X		X	X
ANTOINE	X	X		X		X		

Réflexions sur les commentaires

Il est important de repenser la manière de faire des commentaires oraux ou écrits aux élèves. Les remarques du type « Elle est timide. » ou les compliments comme « *c'est beau !* » ne doivent pas se suffire à eux-mêmes.

Certains enfants, quand ils entendent des félicitations comme « *super !* », craignent que nos attentes soient trop élevées. Ils savent qu'ils ne sont pas *toujours* si super. Parfois, ils vont mal faire quelque chose, juste pour qu'on ne s'attende pas à la perfection.

À un moment donné, les enfants se rendent compte que d'autres enfants sont plus forts ou plus capables qu'eux. Si nous leur disons qu'ils sont « les meilleurs », ils seront plus confus que flattés. Quand on fait des jugements globaux, l'enfant dépend de l'enseignant pour être valorisé. Il a besoin de demander « *c'est bien ? est-ce que je suis bon ?* ».

Il faut abandonner ce qui relève du jugement sur la personne (il est timide, agité, etc).

On les fera suivre d'une *description exacte* du comportement qui était bien. Il faut aller vers du **comportement descriptif**. Le compliment descriptif permet de féliciter l'enfant pour son effort, non seulement pour ses réussites. Par exemple, « *Tu travailles avec persévérance à faire ce puzzle. Tu ne lâches pas.* » Cette technique aide également les enfants à constater leur progrès : « *Au début des séances de motricité, tu ne passais pas sur la poutre. Maintenant, tu peux monter et avancer dessus.* »

En donnant la juste rétroaction, on permettra à l'élève à s'auto évaluer et à s'améliorer selon des critères clairs.

Vidéos

Quelques vidéos permettent de poursuivre la réflexion :

Constat de réussite en maternelle.

<http://scolawebtv.crdp-versailles.fr/?id=7381>

Maternelle Constat de réussite - Prendre le journal.

<http://scolawebtv.crdp-versailles.fr/?id=7382>

Cahier de progrès - Transcrire dans le journal.

<http://scolawebtv.crdp-versailles.fr/?id=7385>

Sources et références

Ces réflexions sont issues de plusieurs sources :

- Réflexions et propositions des enseignants des écoles maternelles de la circonscription d'Yvetot.
- Travaux et réflexions des missions maternelles des Académies de Créteil, Versailles, du Lot et du Haut Rhin
- ouvrage « Langage et Ecole maternelle » de M Brigaudiot, chez Hatier.